

Charles-Henri Tachon

28 logements sociaux

Texte : **Alice Bialestowski**
Photographies : **Kristen Pelou**

Lancée il y a presque dix ans à Paris – à une ère qui n'était pas encore affichée post-carbone –, cette démolition-reconstruction interroge ce qui fait l'identité d'une ville quand elle se reconstruit sur elle-même. L'ensemble de 28 logements et de deux équipements destinés à la petite enfance se présente comme une succession de volumes cubiques de hauteurs variées scandées par des vides. Dans cette rue du 12^e arrondissement, ni faubourienne ni haussmannienne, où coexistent des bâtiments d'époques différentes, le parti pris a été de créer un lien formel et urbain avec cet éclectisme. A l'arrière, la façade se plie et se replie pour offrir des vues principales aux logements, la plupart traversants.

ADRESSE
6-14 rue Mousset-Robert, Paris 12^e

PROGRAMME
28 logements et 2 équipements petite enfance

MAÎTRE D'OUVRAGE
RIVP

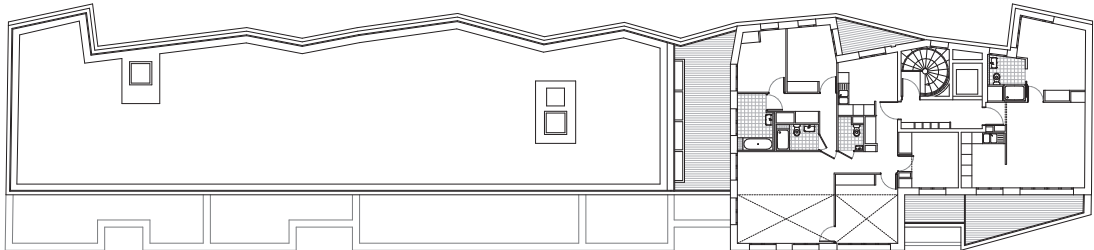
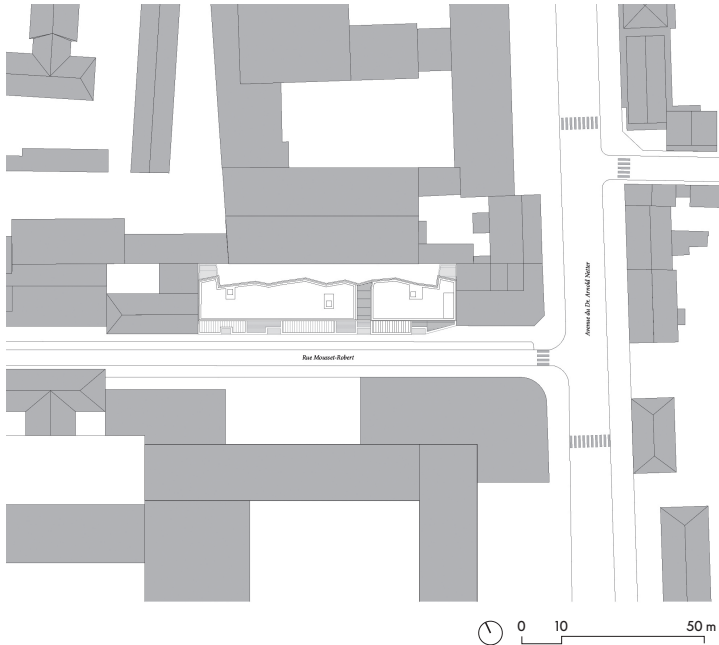
MAÎTRISE D'ŒUVRE
Charles-Henri Tachon, architecture et paysage, architecte mandataire; Lola Barri-Barthélemy, concours et études; Estelle Brandon, suivi de chantier; Sibat, BET TCE

CALENDRIER
Concours, 2016. PC, mai 2020. Livraison, 2025

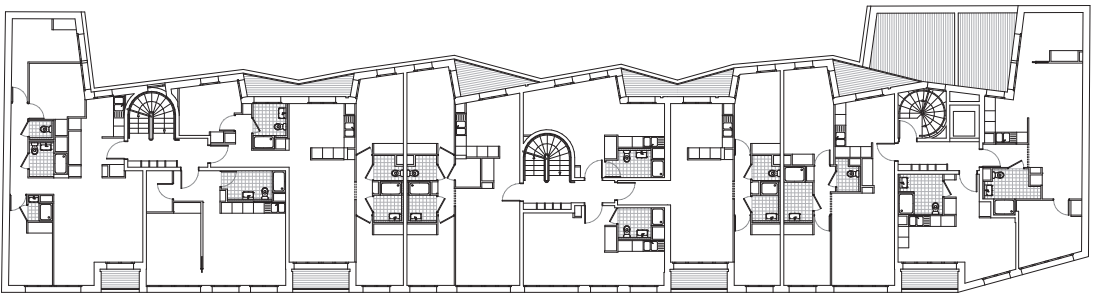
SURFACE
1744 m² SP (logements), 440 m² SU (équipements petite enfance)

PRIX
7,13 M€ H.T.

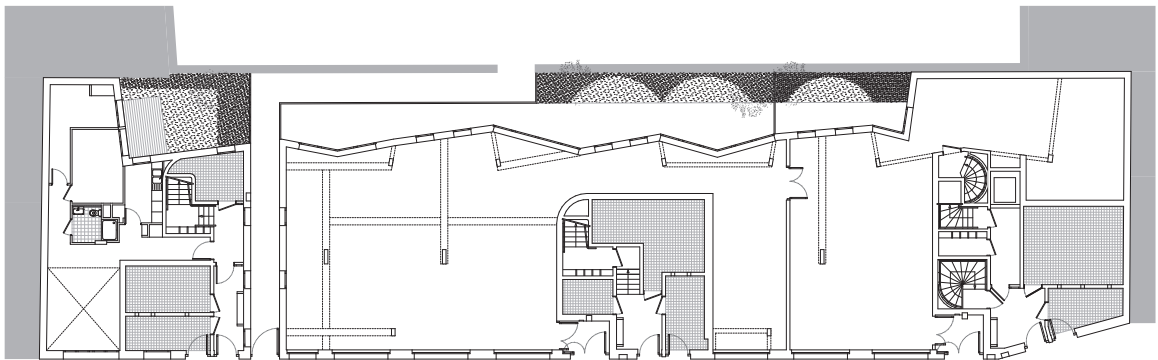




Plan du R+4



Plan du R+1



Plan du RDC

0 1 5 m

PAGE DE GAUCHE, EN HAUT
Etat de l'existant et plan-masse.

CI-DESSOUS

Sur rue, le socle est composé du niveau du rez-de-chaussée qui épouse la forme de la parcelle, puis se plie pour s'aligner au mitoyen de l'angle de la rue et de l'avenue Netter.

« Lorsque l'on travaille dans Paris intra-muros se pose d'emblée la question de ce que l'on fait de l'identité de cette ville, explique en préambule Charles-Henri Tachon. Entre les éléments déjà présents et le projet à réaliser, il s'agit de s'interroger sur la part de continuité qu'on offre et celle de transformation qu'on apporte. » S'il affirme une architecture massive avec sa façade en béton blanc coulé en place et bouchardé, le nouvel ensemble n'en est pas moins fragmenté en volumes habilement séquencés qui concourent à l'inscrire avec familiarité dans son environnement. Il y a comme un esprit de maison de ville retrouvé, qui fait écho à nombre d'entre elles présentes dans le quartier et qui résonne avec l'identité préexistante de ce morceau de rue. Ce dernier était auparavant occupé par huit parcelles insalubres où se succédaient des constructions de bric et de broc comportant au plus deux étages. Par ailleurs, la limite d'une hauteur maximale de 13 m définie dans le PLU témoignait d'une volonté de maintenir une échelle mesurée sur cette emprise. « Bien que le projet soit un programme unique, on arrive quand même à témoigner de cette diversité des volumétries et d'une échelle intermédiaire dans la rue, précise l'architecte. Il ne s'agit pas ici de chercher à imiter un existant mais de se saisir du ferment de son urbanité pour recréer artificiellement la variété à l'aune d'une contemporanéité assumée. Les percements, les retraits, les loggias et l'attique s'en font l'écho, tout en étant pris dans un rythme très structuré et une matérialité dont l'effet sculptural accentue les rapports entre les pleins et les vides. Au-delà de la régularité de la façade, plusieurs éléments typiquement parisiens sont réintroduits. Les halls sont plutôt étroits et en hauteur, et les ouvrant, à la française, équipés de persiennes en bois semblables à celles que l'on peut trouver sur des bâtiments de la seconde partie du XIX^e et du XX^e siècle. De même, au rez-de-chaussée, les grandes vitrines qui marquent le caractère de ...



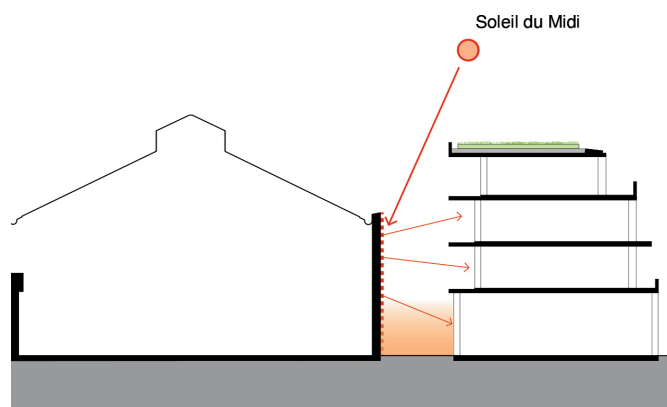
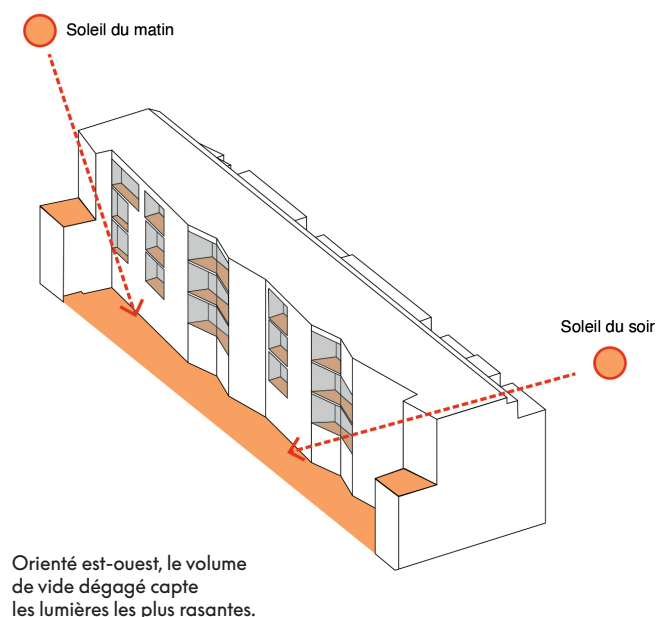


Offrant un effet de volume, la mise à distance du mur arrière ancre le bâtiment dans son environnement.
La façade sur la cour-jardin se plie et se déploie afin de créer des vues principales conformément au PLU.

... l'activité ont des portes vitrées avec des serrureries noires ; elles font référence aux constructions post-haussmanniennes. Sur rue, autre dichotomie parisienne, rien ne laisse deviner que la façade nord à l'arrière a un traitement radicalement différent. En béton lisse, elle déploie un jeu de plis et des ouvertures biaisées imaginées pour répondre aux contraintes réglementaires . « Tout a reposé sur la volonté d'avoir des logements traversants et des vues principales, raconte l'architecte. De ne pas se confronter systématiquement à un mur aveugle. »

Des vues réorientées

Dans cette parcelle très longue et peu profonde, le fait de libérer un espace continu qui devient une cour-jardinée orientée est-ouest permet de capter la lumière, de la diffuser à l'intérieur de l'édifice. Sur le mur mitoyen laissé à nu, un badigeonnage au lait de chaux blanc augmente encore la luminosité, reflétant la lumière verticale du sud. Le fait d'y inscrire des pans de façades non parallèles et de réorienter les vues est un moyen d'offrir de longues échappées visuelles et d'accroître le sentiment d'espace des occupants. Et ce, sans mordre sur la largeur du bâti malgré les distances imposées par le PLU (4×6 m en ce qui concerne la conformité d'une vue principale).



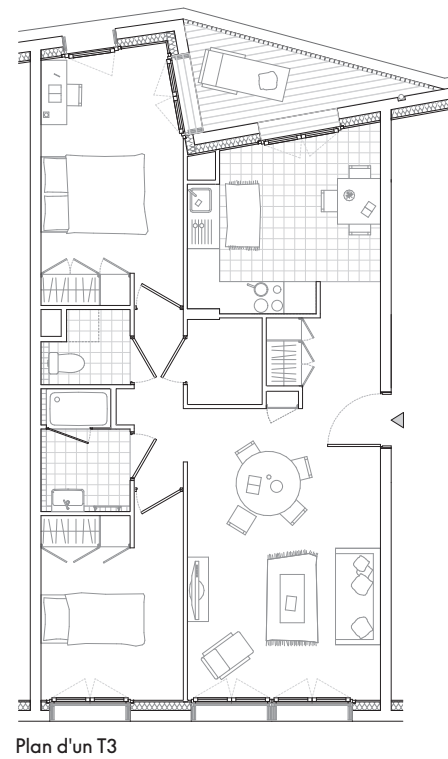
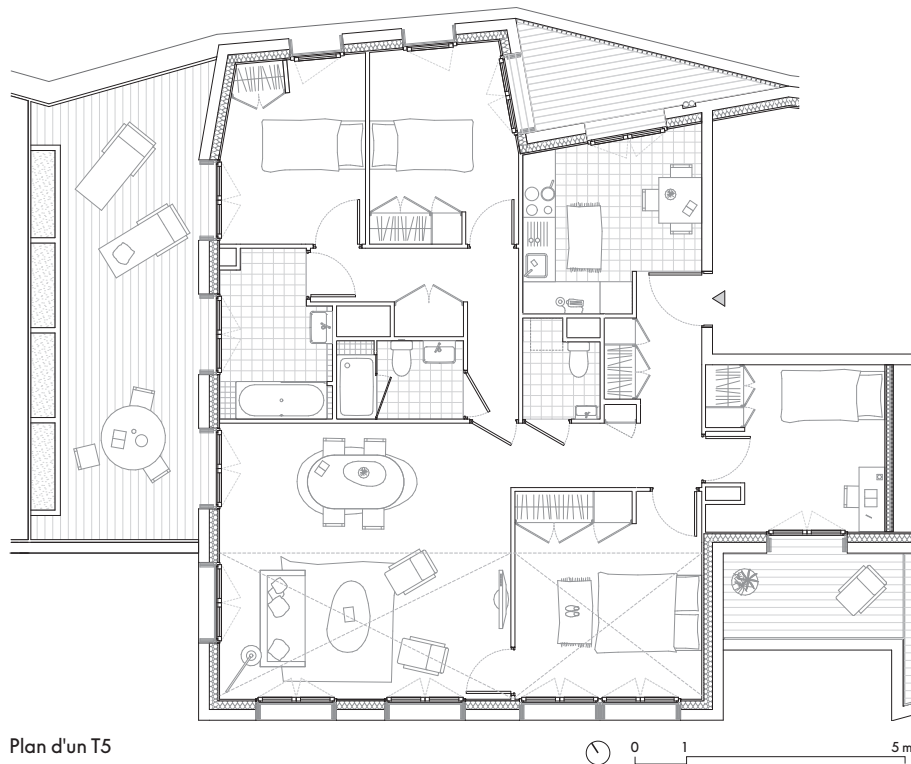
Au nord, le mur mitoyen a été passé au lait de chaux blanc pour refléter la lumière verticale du sud.

Par ailleurs, les espaces extérieurs donnant sur cette cour arrière offrent la possibilité de multiplier les parcours au sein d'un même logement, d'aller de la chambre à la cuisine, soit par l'intérieur soit par l'extérieur lorsque les fenêtres sont ouvertes. Allant du studio au T5, les logements offrent, en plus de leur caractère traversant, exploité au maximum, des formes typologiques variées. Il y a des T3 où l'on entre par le centre avec un système salon-cuisine dînatoire dans le prolongement de l'espace extérieur, avec ou sans terrasse supplémentaire selon les dispositions. En partie supérieure, on retrouve des surhauteurs dans les pièces sur rue, en particulier les salons. Les échancrures du bâti fabriquent des intérieurs qualitatifs marqués par des gabarits distincts qui se succèdent. Les logements diffèrent mais appartiennent au même bâtiment dans un rapport de variété et d'unité, un aspect récurrent dans le travail de l'agence. Cela rejoint l'attention portée à l'expression de la construction et le soin apporté à cette façade en béton bouchardé, quasi exempte de second œuvre. Chaque détail constructif est conçu pour mieux laisser transparaître sa matérialité rugueuse et continue, qui lui confère de la profondeur et ne laisse lire que les percements. A la fois une et multiple, la façade atteint une autonomie formelle qui participe à anoblir la fabrique d'une micro-urbanité éminemment parisienne dans l'âme.

« Aujourd'hui, la ville a besoin qu'on prenne soin d'elle et, dans cette perspective, travailler sur la confirmation de son identité, plutôt que rapporter des récits extérieurs ou personnels, est porteur de sens. »

Charles-Henri Tachon





Le second œuvre est réduit au minimum.
Etroit et haut, le hall d'entrée reprend
une disposition très parisienne.



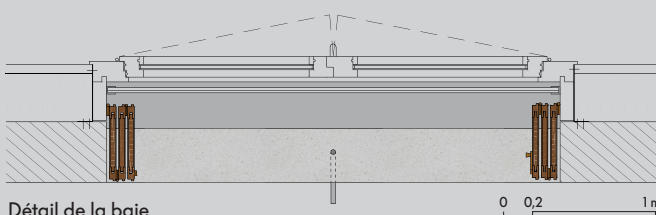


Le jeu des volumétries fabrique des logements aux gabarits variés.
Les menuiseries bois apportent de la chaleur en contrepoint du béton.

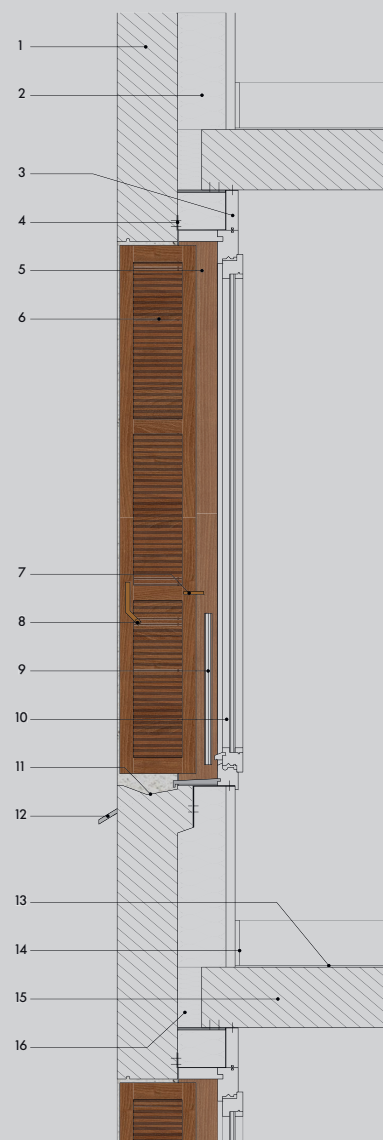


Courtesy Tachon

Le béton brut de la façade a été bouchardé pour accentuer l'effet de pleins et de vides. Chaque détail constructif, tels les appuis de fenêtre, affirme cette expression.



Détail de la baie



Coupe de détail

1. Voile de façade. Béton blanc teinté dans la masse, à base de ciment blanc et granulats calcaire blanc. Béton coulé en place finition bouchardée fort + bouche-pore + anti-graffiti à RDC. Ep.: 200 mm
2. Isolant. Type laine de verre. Ep.: 160 mm (R: 5,00 selon étude thermique)
3. Contre-cloison plaques de plâtre sur ossature métallique. Ep.: 30 mm
4. Pré-cadre en acier. Fixation en applique sur voile béton
5. Tapée bois en tableau et en voussure. Essence mélèze non abouté. Finition lasure teinte naturelle, deux couches
6. Occultation persiennes bois à lames horizontales. Essence mélèze non abouté. Finition lasure teinte naturelle, deux couches
7. Crochet d'arrêt en acier thermolaqué
8. Espagnolette en acier thermolaqué
9. Garde-corps en verre pincé latéralement
10. Menuiserie extérieure bois massif ouvrant à la française = oscillo-battant. Essence mélèze non abouté. Finition lasure teinte naturelle, deux couches
11. Appui de baie, détail en pointe de diamant percée raccord avec busette
12. Busette inox. Diamètre: 15 mm
13. Sol linoléum teinte beige. $\Delta Lw \geq 19$ dB. Ep.: 3,5 mm
14. Plinthe en MDF à peindre, à bord droit. H: 100 mm
15. Plancher béton. Ep.: 200 mm
16. Laine de roche au droit du nez de dalle. Ep.: 80 mm